

x AP20

L58

N. S.

no. 8

1923

## LA BELLE DAME EN SOI

Je me suis trouvé par hasard dans l'auto d'une femme assez belle, ou du moins donnant l'impression d'un charme spécial, harmonisant mon histoire avec la nuit qui nous entourait et je me sentais allé vers un infini trouble comme une rivière sans rivage, non point d'ailleurs que quelque émotion m'étreignît un tant soit peu, mais j'étais content d'être dans une automobile confortable où je pouvais dormir si le besoin m'en sollicitait sans courir le risque des réveils brusques ou sans que je pusse me poser la question de la bienséance, pensant que mon geste était tout naturel vis-à-vis d'elle, et cependant je ne la connaissais pas.

C'est-à-dire qu'il y avait un troisième personnage dans la voiture qui pendant le temps entreprenait une cour assidue. Il me dit :

« Chér ami, quelle est donc votre adresse ? »

C'était d'une outrecuidance curieuse et je m'efforçai de rire en répondant :

« Hôtel Crillon. Comment, vous ne le saviez pas ? »

— Non vraiment. D'ailleurs, il me semble en effet vous l'avoir déjà entendu dire. Voulez-vous une cigarette ? »

J'en pris une par politesse et me replongeai dans mon état de somnolence avec, en plus, le parfum blond du tabac et je regardai le dos du chauffeur pour m'efforcer de prendre part au phénomène de contemplation cher aux amoureux.

Peu de temps après, nous descendîmes tous les trois et montâmes dans l'appartement de la dame. Pour la première fois depuis notre rencontre je la vis en pleine lumière comme elle enlevait son chapeau. Nos regards se croisèrent, échangeant nos sourires, car c'est, n'est-ce pas, ce qui arrive toujours dans ce cas ?